

Notre collègue et ami, le Dr Widal, très versé dans la science nouvelle de bactériologie, vient de reprendre avec succès ces recherches, en les faisant porter sur des femmes présentant les différentes formes de l'infection puerpérale; il est le premier microbiologiste qui ait pratiqué ces recherches sur des femmes mortes de septicémie sans lésion et sans suppuration, ou d'infection à forme pseudo-membraneuse.

Le très-remarquable travail de Widal comprend nombre de questions du plus haut intérêt et de données nouvelles, par exemple sur la pathogénie des abcès pulmonaires d'origine puerpérale. ~~sur la virulence des liquides épanchés dans la plèvre, sur les relations de la phlegmatia alba dolens, et de la septicémie puerpérale, etc.~~

Nous ne pouvons que signaler les points les plus saillants de cette étude qui comprend une description technique complète de " ce micro-organisme banal, répandu partout, le streptococcus pyogenes, qui suffit à lui seul à produire les formes cliniques diverses et les lésions anatomiques les plus variées de l'affection puerpérale à porte d'entrée utérine. "

Nous étudierons donc, en suivant pas à pas le travail de Widal, les portes d'entrée de la fièvre puerpérale, ses différentes formes, ses rapports avec la phlegmatia alba dolens et l'érysipèle.

II. DES PORTES D'ENTRÉE DE LA FIÈVRE PUERPÉRALE. — Sur douze autopsies d'infection puerpérale à streptocoques, Widal a trouvé douze fois le micro-organisme dans l'utérus: la muqueuse utérine est donc la porte d'entrée ordinaire de l'infection. En effet, au moment de l'accouchement, il y a exfoliation complète de l'épithélium de la muqueuse entraîné par la chute de la caduque: rien d'étonnant à ce que les microbes pathogènes pénétrèrent par cette véritable plaie.

Lorsqu'il y a infection, on trouve dans la cavité utérine des micro-organismes de genres différents qui, au milieu des détritits de toute sorte, constituant les lochies, trouvent un excellent milieu de culture pour se multiplier et exalter leur virulence. De tous ces organismes, le streptococcus pyogenes parvient seul à infiltrer les parois utérines: de telle sorte que la muqueuse utérine agit à la façon d'un filtre qui laisse passer seulement le streptococcus pyogenes, à l'exclusion des autres microbes contenus anormalement dans l'intérieur de la matrice.

Quand ce microbe a franchi la muqueuse, il se propage dans les lymphatiques et les veinules de l'utérus: il traverse parfois cet organe sans y laisser la moindre gouttelette de pus, et va déterminer au loin des suppurations dans une articulation, dans un muscle, dans une séreuse. C'est alors le microscope qui seul peut déceler dans les vaisseaux utérins la présence des chaînettes et montrer ainsi la voie suivie par l'infection.